

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2012

Annuaire 2010-2011

Anthropologie sociale et culturelle de la Mésopotamie

Christian Duverger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21217>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 395-396

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Christian Duverger, « Anthropologie sociale et culturelle de la Mésopotamie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21217>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie sociale et culturelle de la Méso-Amérique

Christian Duverger

Christian Duverger, *directeur d'études*

Archéologie, ethnohistoire et iconologie du sacrifice humain, 2

- 1 LE séminaire a poursuivi la réflexion sur la thématique sacrificielle initiée en 2009-2010. Alors que l'année précédente, nous avons mis en évidence la continuité diachronique du sacrifice humain et sa répartition homogène sur l'ensemble du territoire méso-américain grâce à l'étude combinée de l'iconographie et des données archéologiques, nous avons, cette année, mis l'accent sur l'étude des sources ethnohistoriques.
- 2 Nous nous sommes interrogés sur la possibilité d'écrire une histoire régressive du sacrifice humain dans le Mexique ancien. En effet, les sources du XVI^e siècle décrivent fondamentalement la société indigène du Plateau central, sous contrôle politique et religieux des Nahuas. Bernardino de Sahagún a travaillé à Tepepulco, puis à Mexico et Tlatelolco ; Diego Durán connaît bien la rive orientale et méridionale du lac de Mexico : Texcoco, Chalco, Coyoacan, Chimalhuacan, mais il a débuté sa mission en Oaxaca ; Motolina écrit principalement sur la région de Tlaxcala et Cholula, au sud des volcans. Notre lecture des textes fondamentaux décrivant les fêtes du calendrier indigène, avec toutes leurs variantes régionales, a montré plusieurs choses.
- 3 Tout d'abord, les « fêtes » en question ne sont rien d'autre que l'écrin du sacrifice humain. Toutes les processions, les danses, les chants, les musiques, les défilés somptueux sont soit des préludes, soit des rites de sortie du sacrifice. On a pu distinguer, sans que cela soit exhaustif, trois grands groupes de dramaturgie : les combats rituels (*icaliliztli*), justifiant les sacrifices de masse ; les migrations symboliques,

au pas ou à la course, précédant une refondation symbolique de la ville ; et enfin les mises en scène de récits mythiques impliquant des dieux.

- 4 Autre enseignement de l'analyse ethnohistorique, celle-ci confirme la profondeur historique de la pratique sacrificielle en Més0-Amérique, jusque dans ses modalités. Par exemple, les sacrifices par décapitation décrits au XVI^e siècle sont réservés aux femmes : les données archéologiques corroborent qu'il en a bien été ainsi à des époques reculées. Les sacrifices d'enfants sont dédiés à la pluie et ont lieu au sommet des montagnes : l'archéologie des sanctuaires de haute altitude atteste cette pratique. Tous les chroniqueurs insistent sur le fait que le sacrifice des hommes est intimement lié à la guerre, les victimes étant majoritairement des captifs. Le traitement de la dépouille est soigneusement décrit : les membres étaient sectionnés, puis consommés lors de banquets très codifiés, à l'exception du côté gauche, réservé aux dieux ou au souverain. Or, les os longs retrouvés en offrande dans toute la Més0-Amérique correspondent toujours à des jambes gauches ou à des bras gauches.
- 5 Le grand intérêt de ce recours à l'ethnohistoire est de permettre l'interprétation de données iconologiques ou archéologiques qui seraient parfois incompréhensibles sans cet appui. Les textes du XVI^e siècle donnent vie à une tradition ancestrale qui se caractérise en Més0-Amérique par sa permanence symbolique par-delà le cours des siècles.
- 6 Comme les années précédentes, le séminaire a reçu la participation active des membres du CeRAP, Daniel Lévine, Caterina Magni, Aïcha Bachir Bacha, Daniel Llanos. Plusieurs professeurs invités ont présenté leurs travaux récents : Peter Kaulike, professeur à la Pontificia Universidad Católica du Pérou, a traité de ses travaux archéologiques sur la côte sud du Pérou, portant sur la période « formative ». Marta Turok, chercheur à la direction des Beaux-Arts de l'INAH, Mexique, a exposé des recherches sur les textiles du Chiapas, dans une perspective épistém0-anthropologique. Arturo Pascual, professeur à l'UNAM, directeur de l'Institut d'études esthétiques (Mexico), a présenté les données des explorations les plus récentes d'EI Tajin, Veracruz, site dont il assure la fouille depuis une quinzaine d'années. Enfin Markus Reindel, de l'Institut archéologique de Bonn, spécialiste de la Côte sud du Pérou, est venu présenter les méthodes de pointe en matière de recherche archéologique andine. Notons aussi que la Journée doctorale du Centre de recherche sur l'Amérique précolombienne a eu lieu le 22 juin 2011 et a réuni 14 doctorants.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie